Souvenirs de Dorana

Souvenirs de Dorana
Par le Seigneur Kagrenac

Je ne suis ni un romantique ni un poète. Je suis un érudit. Un créateur. Le Haut Artisan et l'Architecte en chef, et celui qui a pour tâche de forger un futur pour notre peuple. Certains pourront penser que cela me place au-dessus des liens émotionnels et des faiblesses. Je l'ai aussi pensé. Avant Dorana.

C'était en pleine nuit. Je travaillais sans dormir, galvanisé par l'orgueil et la frustration. Le projet en lui-même était trivial : un anneau enchanté, qui devait servir de cadeau pour un de nos alliés. Cependant, pour quelque raison, les détails précis m'échappaient. Peu importait la force avec laquelle je les fixais à la lueur faible d'une flamme de bougie, les notes sur mon bureau ne devenaient pas plus claires.

La pièce s'éclaira, et des claquements de pas se firent entendre. Je me retournai pour trouver un soldat, portant une lanterne. Je ne pouvais pas voir son visage derrière le casque, mais sa faible stature me disait que ce n'était pas mon garde habituel.

- Ce n'est pas sain de travailler dans le noir, mon seigneur, dit la garde, la voix lumineuse et claire bien que légèrement assourdie par son casque.

C'était littéralement ce qu'elle voulait dire, et elle posa la lanterne sur la petite table. Je lui grommelai un remerciement en retournant à mon travail.

- Pour tout le bien que ça fera. J'aurais besoin d'une douzaine de lanternes pour comprendre mes propres pensées, murmurai-je.

Sa tête se pencha sur le côté.

- Dois-je aller les chercher, mon seigneur ?

- C'était une métaphore, espčce de...

Je me tournai pour lui jeter un regard noir, mais j'hésitai. Je ne pouvais pas voir son visage, mais, à sa posture - la façon dont elle cachait ses mains derričre son dos, comme si elle dissimulait quelque chose - je pouvais presque la voir sourire derričre son casque. Je sentis mes sourcils se froncer - une sensation à laquelle je m'habituerais.

- Vous vous croyez intelligente ?

Elle secoua la tęte.

- Non, non. J'ai entendu dire que c'est vous qui ętes intelligent, mon seigneur.

Je grimaçai et plissai les yeux. Personne ne m'avait parlé de cette façon depuis des années. J'étais un homme trop important pour qu'on plaisante avec moi, avec un travail bien trop important. Je n'étais pas certain de la manič re dont je devais réagir.

- Quel est votre nom ? demandai-je.

- Dorana, mon seigneur, fut sa réponse, suivie par un trčs léger salut de la tęte.

- Vous ętes un peu... insouciante pour une guerričre, Dorana.

Elle rit. C'était un son franc et chaleureux, pas le petit gloussement que j'entendais habituellement sortir de la bouche des dames. Męme des guerričres.

- Tout le monde dit ça. (Elle tapota la garde de son marteau de guerre, qu'elle portait dans le dos.) Jusqu'à ce que je sorte le marteau.

C'était la premičre de beaucoup de conversations qui se déroulčrent dans cette pičce, à cette męme heure. Au moment où mes bougies commençaient à s'affaiblir, Dorana arrivait avec une lanterne neuve et quelques traits d'esprit. C'étaient de petites

rencontres, au départ, et quelquefois elles me faisaient bouillir. Comment cette garde ose-t-elle me parler d'une manière aussi informelle ? Je suis le Haut Artisan, digne de respect.

Cependant, je ne fis jamais rien pour l'arrêter. En fait, je me surpris à commencer à attendre le cliquètement de ses bottes et ses salutations joyeuses, à regarder la porte quand la lueur de ma bougie commençait à disparaître. Les conversations devinrent plus longues, mon humeur devint moins acerbe, et je parvenais même à sourire de temps en temps.

Ce fut seulement quelques mois plus tard que je compris que je ne travaillais plus aussi tard par simple ambition. Les projets étaient une simple excuse. Ce que je voulais vraiment, c'était sa conversation. Sa compagnie. Elle.

Il me fallut des mois après cela pour agir. C'est ma nature. Je suis patient. Méticuleux. Je n'agis qu'au bon moment. Et donc, huit mois après avoir appris son nom, je lui demandai de retirer son casque.

- Mon casque ? répéta-t-elle, en se moquant à moitié. Quelle demande informelle. Vous vous sentez bien, mon seigneur ? Des vertiges, de la fièvre ?

- Non. En fait, je vais très bien. Mieux que je l'ai jamais été, répondis-je.

Je me levai de ma chaise et m'avançai vers elle. Même dans son armure, je pus la voir se tendre.

- Je veux voir votre visage, Dorana.

Elle hésita. Dorana n'hésitait jamais.

- Pourquoi, mon seigneur ?

- Parce que je ne peux plus supporter qu'une aussi belle voix vienne d'un casque aussi laid.

- Oh, dit-elle, sous le choc, sans parvenir à parler, ce qui était plutôt rare. (Elle se reprit rapidement.) Je pourrais mettre un autre casque.

Je ris. Pour la premičre fois depuis une éternité, je me laissai vraiment rire. Le rire de Dorana se joignit au mien et, à cet instant, toutes les tensions et incertudes que j'avais disparurent.

- Trčs bien, dit-elle quand le rire mourut. Comme vous le souhaitez, mon seigneur.

Quand elle enleva son casque, des boucles brunes et emmęlées tombčrent sur ses épaules et des yeux bleus brillants s'ouvrirent dans ma direction. Elle n'était pas parfaite. Une cicatrice ancienne, causée par quelque coup, marquait son front et son nez était tordu, pour avoir été brisé à plusieurs reprises. Elle sourit avec honte, consciente de son apparence peu féminine.

- Déçu ? demanda-t-elle.

- Jamais, lui répondis-je.

C'est ainsi que je me souviendrai de Dorana. Je garderai en mémoire ces soirées dans mon étude. Son espičglerie bruyante pendant les banquets officiels. Son sourire et son rire. Pas sa toux et ses gémissements alors qu'elle se débattait dans son lit, pendant ces deux derničres années, ou sa peau pâle et ses yeux larmoyants.

Si seulement j'avais travaillé plus vite. Si seulement les Outils avaient été pręts plus tôt. Le Dieu de Cuivre, le Coeur, tout était pour Dorana. Je voulais enterrer les Outils avec toi, car à quoi servent-ils, s'ils ne peuvent faire renaître ton sourire ? Mais non, je les garderai avec moi, pour qu'un jour ils me ramčnent auprčs de toi. Sans ta lumičre, ce monde est trop sombre. Je ne veux pas en faire partie.

Personne ne le veut.

Souvenirs de Dorana

FormId	moonandstar_mas.esp:011909
Owning plugin	moonandstar_mas.esp
Local FormId	011909
Editor ID	MASKagrenarBookTranslated
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBookLarge01
Value (gold)	75
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.